

Le journal de la CLIS de Gutenberg

Numéro 14 le 14 février 2013

Notre visite au musée

Mardi 29 janvier, nous sommes allés découvrir les faïences et les mascarons du Musée de Parthenay avec Maud CLOCHARD

Une dame nous a demandé de déposer nos affaires. Quand on a fini, elle nous a donné des images. Il fallait retrouver la même forme. On a vu des tableaux. On a ri des personnages tous nus. Il ne fallait toucher à rien. Pour le retour, on n'a pas pris le même chemin. Le maître nous a fait monter par des marches. Il y avait des travaux. On n'a pas eu de récréation.
Kévin

Avec de la faïence, on fabrique des pots où on trouve des visages. On fait d'abord des formes, puis on met du vernis sur les faïences.
Kévin

Dans le musée, il y a des chefs d'œuvre : ce sont les tableaux et les faïences qui sont dans les vitrines. Sur les tableaux, il y a de la peinture. On met du vernis sur les vases.
Benjamin.

On a fait des mascarons avec de l'argile. La dame nous a fait voir une photographie du four.
Dylan

D'abord on a vu les personnages qui sont dans des cadres. Ensuite, on a fait des puzzles pour reconstruire des faïences. Après, on devait retrouver des mascarons, dans les faïences, à partir de photographies. Enfin, on a fabriqué des mascarons en argile.
Blanche

SOMMAIRE

Page 1 : notre visite au musée
Page 2: nos récits
Page 4: Chantons sous la pluie

Il y a des vitrines pour protéger des chefs d'œuvre. Sur les tables, il y avait de l'argile. Nous, les enfants, on a fait des constructions avec cet argile. On a dessiné notre prénom sur le dos des mascarons. La dame nous a montré une photographie du four. Elle nous a prêté une feuille avec des morceaux de puzzle. Elle nous a dit de chercher des sculptures. La dame a gardé les mascarons pour les laisser sécher.
Corentin

On devait mettre les puzzles en ordre pour retrouver des photos de faïence. Avec l'argile, on a fabriqué des sculptures, comme des mascarons. On leur a mis un nez.
Gino

Au musée, il y a des chefs d'œuvre avec de la peinture, des visages et de la faïence. La faïence cuit dans un four. On fait d'abord une forme ; ensuite, on vernit.
Alexandre

Au musée, il y a des vitrines pour protéger les chefs d'œuvre. Avec la main, on peut casser la vitre. Si on met la main sur la vitre, ça peut laisser des empreintes. Le four sert à cuire les poteries.
Emilien

Les mascarons sont des têtes de personnage qui ne sourient pas. Les vases du musée sont en faïence.
Olivia

Nous allons le lundi à la salle de gymnastique. On marche sur la poutre avec des cerceaux. IL y a des plots; on passe par-dessus. Sur la barre, on tourne, on se balance; on peut tomber.
Vincent

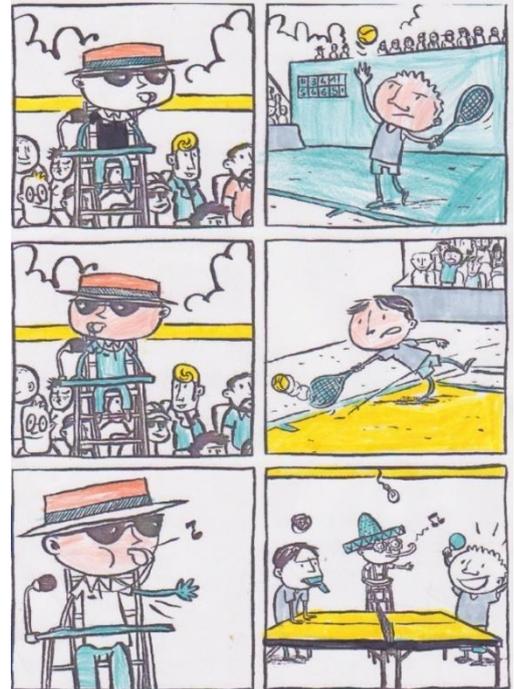
Nous avons écrit des histoires; elles sont toutes sur le site internet.

Les garçons jouent au ping-pong et l'arbitre siffle. Les deux garçons jouent au tennis. L'homme aux pics fait le service; il commence à jouer. L'autre a perdu. Ils se serrent la main. **Gino**

Les garçons jouent au ping pong. Celui qui a des pics n'arrête pas de gagner. Il a 56651 points. Celui qui a des cheveux plats a 341 points. L'arbitre siffle pour le garçon aux cheveux plats: il a fait une faute ; il a la balle à la main. A la fin, celui qui a des pics a gagné le match . **Emilien**

Les poneys

Aujourd'hui, 12 races de poneys sont reconnues officiellement en France par l'administration des haras nationaux. Elles étaient au nombre de 13 en 1997, avant le classement du poney mérens dans la catégorie des chevaux de sang. Ce dernier présente effectivement des allures de cheval, voire de lourd (certains demandaient même son classement dans la catégorie des traits). Longtemps délaissés, les poneys connaissent maintenant un intérêt grandissant de la part de cette institution. **Benjamin,**



Le castor

Le castor américain vit en Amérique du Nord. Il choisit les cours d'eau lents et larges, bordés d'arbres. L'hiver, les castors maintiennent des branches au fond de l'eau avec des pierres. **Matthieu**



Le garçon se bat avec un singe. Il regarde la télévision. Le singe montre sa force. Le singe pousse le petit garçon. **Kévin**

Le garçon est à la maison ; il est en train de rêver. Après il essaie de mettre le singe k.o pour gagner. Le singe essaye de se battre, mais il ne peut pas. Après il vont se reposer dans les vestiaires, ils se changent et ils vont à la maison . **Matthieu**

Au début, le garçon se présente. Après il se bat avec un singe. Le garçon soulève le singe. Ensuite, il le met à terre. Après il regarde le catch. Le singe est k.o. Le garçon gagne. L'arbitre regarde et il lève la main du garçon. Quand ils ont fini le catch ils vont au vestiaire. Le garçon rêvait du catch. **Benjamin**

Nous avons écrit des histoires; elles sont toutes sur le site internet.

Il était une fois deux garçons qui jouaient au chevalier avec une lance. Ils vont faire un concours et se préparent. Ils courent pour mettre la cible. Ils jouent avec un faux cheval. Le garçon qui est tombé était sur un cheval. **Lucas**

Les garçons rêvent d'être des chevaliers. Le garçon se prépare pour se bagarrer. Des chevaliers portent une lance, un bouclier et un heaume. **Olivia**

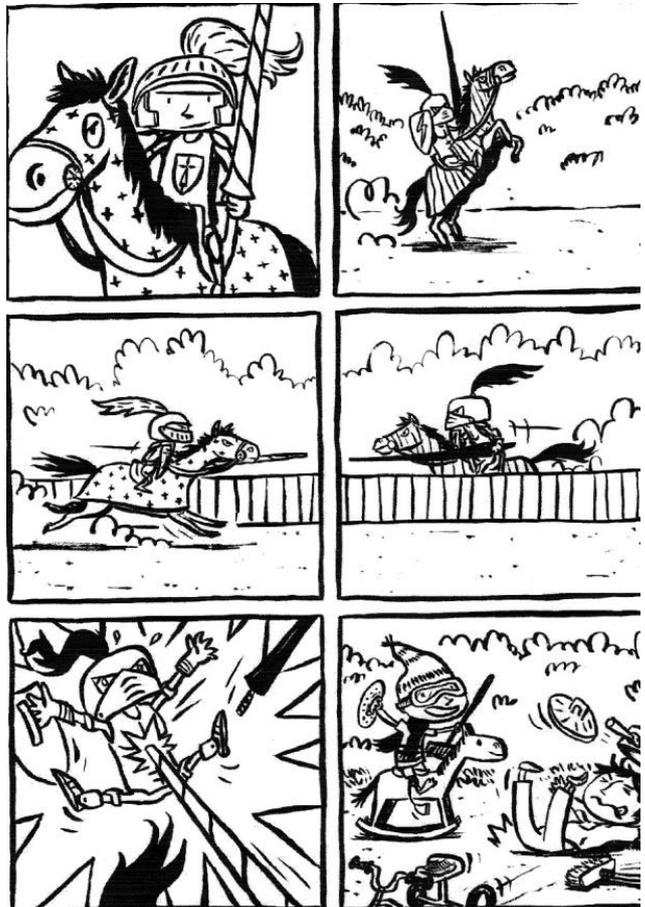
Les chevaliers se préparent. Le cheval se cabre. Les chevaux courent pour se battre. Le chevalier reçoit un coup. **Dylan**

Le chevalier tient une lance à la main. Il est monté sur son cheval. L'autre chevalier part à l'attaque. Le cheval court. Le petit garçon tombe. Ils se font la guerre avec un vélo, un casque sur la tête pour se protéger. Le cheval a une couverture. Le garçon a un bouclier, une armure. On voit des arbres et des fleurs. Le garçon faisait semblant de faire la guerre pour jouer. **Corentin**

Le street football

Courage, respect rapidité et créativité sont les maîtres mots du street football. Ce sport de ballon, né dans la rue, privilégie gestes techniques hallucinants et acrobaties spectaculaires pour déstabiliser l'adversaire. Différent du foot le b.a.-ba du street football: garder le contrôle du ballon. Comment ? Grâce à la maîtrise de figures techniques spécifiques. Contrairement au football, dont les règles sont bien définies, le street football se joue de différentes façons: chaque partie a ses propres règles et son propre système de décompte de points. Le joueur doit toujours essayer de feinter ses adversaire en inventant de nouvelles acrobaties. Beaucoup de mouvements de street football ne sont pas tolérés dans un match de foot classique !
Benjamin

Les petits garçons rêvent d'être dans une bagarre à cheval. Le garçon se prépare pour combattre. Le cheval se cabre. Le chevalier fait cabrer son cheval parce qu'il est prêt. Le garçon prend sa lance et le garçon tombe. A la fin, le garçon a gagné. Le garçon a un cheval à bascule, un couvercle de poubelle, un vélo et deux balais. **Alexandre**



Le street football, un sport de rue

C'est à Amsterdam, aux Pays Bas, que tout a commencé. De jeunes joueurs ont détourné les règles du foot traditionnel et créé un nouveau style de jeu. Ils se sont mis à jongler dans la rue avec un ballon et à inventer des passes jamais vues auparavant. Petit à petit, ce jeu de rue s'est développé dans tout le pays. Aujourd'hui, on le pratique dans le monde entier.
Benjamin

Mardi 5 février, nous sommes allés voir une Comédie Musicale au cinéma. Le titre était "Chantons sous la pluie". Il y a des personnages qui dansaient et qui chantaient.

Le film m'a bien plu car c'était un peu comique. C'était une histoire d'amour. Au début, Lina aimait Don Lockwood mais il ne l'aimait pas. Pendant le film, elle fait semblant de chanter, mais Kathy était derrière le micro. **Lila (CM1)**

Ce film ne m'a pas plu ; c'était ridicule. Don Lockwood est amoureux de Kathy ; elle dit qu'elle ne le connaît pas. Elle lui a menti en lui disant qu'elle était une actrice de cinéma sérieux alors qu'elle était danseuse. Lina, qui était aussi amoureuse de Don Lockwood était vexée de ne pas pouvoir le prendre. A la fin, Don Lockwood est très content. **Raphaël (CM1)**

Ce film raconte le tournage d'un film qui ne se passait pas comme ils le voulaient : ils ont mis un micro dans le buisson ; le son ne passe pas. Ils le mettent sur l'épaule de l'actrice ; ça ne marche pas. La seule manière qui marche, c'est de mettre une personne derrière, qui chante à la place de Lina. **Raphaël (CM1)**

J'ai aimé quand Kathy a lancé la tarte à la crème sur la tête de Lina. Je n'ai pas aimé quand Cosmo et Don Lockwood ont dansé. Le film m'a bien plu. C'était une histoire d'amour : Don Lockwood et Lina étaient en couple. Après, Kathy est venue et ensuite, Lina est jalouse. Lina n'arrive pas à chanter; Kathy est derrière le rideau et Lina fait les gestes. **Blanche (CLIS)**

J'ai aimé ce film ; c'était rigolo. **Emilien (CLIS)**

Je n'ai pas aimé quand elle lançait la tarte à la crème. Dans les films muets, on n'entendait pas les personnages. **Mouhamed (CM1)**

J'ai aimé la tarte à la crème sur la figure de la fille. Je n'ai pas aimé toutes les danses. J'ai bien aimé ce film, parce qu'un monsieur a traversé un mur ; il n'avait pas mal et il a continué ; c'est rigolo ce film. J'ai bien aimé quand Lina n'arrivait pas à parler dans le micro ; il y avait un monsieur qui s'énervait ; il n'arrêtait pas d'ouvrir et fermer la porte. C'était drôle. **Corentin (CLIS)**

Je n'ai pas aimé quand la dame a reçu la tarte dans la figure. Lina est amoureuse de Don Lockwood. **Kévin (CLIS)**

Dans ce film, les personnages voulaient faire un cinéma parlant. **Frédéric (CM1)**

Dans ce film, un monsieur apprenait aux acteurs à parler. **Benjamin (CLIS)**

J'ai aimé quand Cosmo traversait le mur. Ce film ne m'a pas plu à cause de leur manière de chanter. **Gino (CLIS)**

J'ai aimé le passage où Cosmo est entré dans le mur. Je n'ai pas aimé quelques séquences du début du film (trop de danses). J'ai aimé les passages comiques. **Dylan (CLIS)**

J'ai aimé car c'était drôle quand ils dansaient. J'ai aimé quand Kathy est en colère contre Don Lockwood et lui lance une tarte qui atterrit sur Lina. Le film m'a bien plu ; c'était rigolo. Don Lockwood est amoureux de Kathy ; c'était romantique. Au début, ils font du cinéma muet. On ne sait pas que Lina zozotte. **Morgane (CM1)**